

in camera galerie

STÉPHANE DUROY

8 novembre - 8 décembre 2012



Geisterbild © Stéphane Duroy

Dans le cadre du Mois de la Photographie à Paris, et dans la thématique "Small is beautiful", **in camera** présente un ensemble de tirages de petits formats de Stéphane Duroy.

Deux livres de l'auteur paraissent à l'occasion de cette exposition: « Geisterbild » aux Éditions Filigranes et « Hüter der Zeit » chez Only Photography.

L'accrochage de cette exposition, en trois parties, tente de montrer la complexité de l'élaboration d'un livre. Le livre étant pour Stéphane Duroy la finalité absolue.

... / ...

in camera galerie



Dingelstedt. ex RDA 1994 © Stéphane Duroy

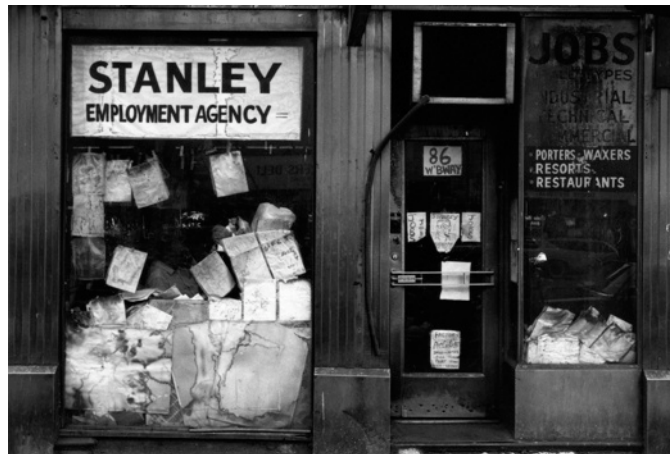
- « Geisterbild » aux Éditions Filigranes, entièrement conçu par Stéphane Duroy, réuni des photographies récentes de l'auteur, et des photographies d'anonymes collées sur des morceaux de papier peint. Ce travail suggère la lente imprégnation de la société allemande par le nazisme, alternance de violences et de promesses fallacieuses.



Dublin 1980 © Stéphane Duroy

- « Hüter der Zeit » chez Only Photography, regroupe des photographies d'hommes et de femmes, prises pendant une quarantaine d'années. Ce livre a été conçu entièrement par Roland Angst avec la confiance de Stéphane Duroy.

... / ...



New York, 1991 © Stéphane Duroy

- Sur le troisième mur de la galerie, une installation d'une vingtaine de petits tirages noir et blanc, complète cet ensemble.

“Stéphane Duroy. D’abord photographe de presse, il s’est peu à peu éloigné des médias pour développer ses projets personnels qu’il finalise dans des livres et des expositions. Il photographie peu, avec une grande économie de moyens et un traitement subtil et sans effet de la couleur (qu’il mêle au noir et blanc) pour explorer une Europe du XX^e siècle marquée par deux guerres atroces dont il questionne la mémoire.

Lorsqu’il était reporter, il s’est tout particulièrement attaché à deux territoires, Berlin et la Grande-Bretagne ; il en a dressé un portrait en profondeur, se méfiant sans cesse des clichés pour restituer la complexité des situations et la diversité d’espaces trop souvent ramenés à des conventions proches de la carte postale.

Son parcours en Europe est marqué par une tonalité sourde, grave mais sans pathos, qui installe un temps d’où l’anecdote est absolument exclue pour laisser place à une forme de désolation. Son sentiment d’un passé douloureux sur lequel se fonde le présent nous oblige à l’inquiétude.

Chaque image est mue par une nécessité intérieure, une réflexion profonde et désabusée sur le sens d’une histoire au cours de laquelle l’homme ne tire pas les leçons des horreurs qu’il a commises ou dont il a été complice.

Le calme et la détermination qui fondent le propos imposent autant une pensée qu’une approche visuelle. Tendue entre le moment de la prise de vue et le fait qu’elle est confrontée à l’Histoire, la photographie semble redéfinir notre conception de la temporalité.

Poursuivant une approche à la fois documentaire et conceptuelle, son œuvre installe un constat désabusé sur le XX^e siècle et ses conséquences contemporaines.»

Christian Caujolle

Présente dans diverses collections privées et publiques (Bibliothèque Nationale, Fonds National d’Art Contemporain, Maison Européenne de la Photographie), l’oeuvre de Stéphane Duroy a fait l’objet d’une rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie en 2002.

Parmi les visuels joints, seuls deux au choix, peuvent être utilisés libres de droit dans une même publication. Mention obligatoire : © Stéphane Duroy courtesy in camera galerie